Les Forêts des Coteaux de la Vallée mosellane.

La forêt de chêne pédonculé sur sol marneux.

Nos principales essences forestières sont d'un côté le hêtre (Fagus silvatica), et de l'autre les chênes pédonculé et rouvre. (Quercus pedunculata et sessiliflora.)

Le hêtre demande un climat frais et relativement pluvieux. Il demande encore des sols filtrants. De plus il est essence d'ombre, c'est-à-dire il supporte bien le couvert et tend à éliminer les autres essences.

Les chênes pédonculé et rouvre dont l'aire se confond à peu près avec celle du hêtre, trouvent néanmoins leur optimum dans les régions à climat plus doux et plus ensoleillé. Le chêne rouvre qui aime les sols légers préfère les coteaux des basses montagnes (grès de Luxembg.). Le chêne pédonculé croît sur les sols lourds et humides.

Nos deux chênes sont des essences de lumière. Ils dépérissent dans l'ombre et supportent mal la concurrence vitale.

La forêt que nous avons sous les yeux est une forêt de chêne pédonculé avant tout. Le rouvre est encore assez fréquent, le hêtre est rare. Le hêtre, essence d'ombre, donc concurrent dangereux pour les chênes, n'est pas arrivé à s'imposer. Voici pourquoi:

Le climat est doux et offre au moins autant d'avantages au chêne qu'au hêtre.

Le sol est lourd et humide. Ce sont les marnes du Keupérien dans lesquelles les racines du hêtre ont de la peine à respirer. Marquons un point pour le chêne pédonculé qui aime les sols où croissent les joncs.

L'influence de l'homme a été très grande et uniquement favorable au chêne. De temps immémoriaux cette forêt a été traitée en taillis. Le hêtre qui aime l'humidité de l'ombre et qui, de plus, rejette mal de souche, n'a pas pu supporter ce régime Les chênes, au contraire, qui rejettent puissamment de souche et qui aiment le soleil, ne s'en trouvaient pas mal.

Aujourd'hui cette forêt-ci est traitée en futaie. Elle offre l'image typique de nos chênaies: sol compact et humide avec joncs et Aira cespitosa; morts-bois très nombreux: aubépines, prunelliers, noisetiers, troënes, viornes, érables champêtres; arbres presque tous sur souche: pédonculés, rouvres, charmes, frênes et quelques hêtres.

La forêt de hêtre sur sol calcaire.

La Hêtraie de Machtum est accrochée au flanc du plateau, à une cinquantaine de mètres au-dessus de la Moselle. C'est une exposition EST.

Le hêtre se trouve ici à sa limite inférieure. En effet, nous touchons au climat de la vigne.

Mais la pluie est bien répartie au cours de l'année et les brouillards sont très fréquents. De plus, le sol calcaire perméable est favorable au hêtre. Et finalement la vidange des bois ayant été difficile autrefois, les abus d'exploitation étaient faibles. De cette façon le hêtre, essence d'ombre, a pu se maintenir et a fini par éliminer presque complètement les chênes.

La forêt de Machtum ressemble à toutes les autres hêtraies: sol presque nu, peu d'arbustes et peu de variété dans les essences forestières. Cependant elle a un caractère spécial: les plantes typiques de l'étage montagnard lui manquent: pas de sureau à grappes, pas de sorbier des oiseleurs, pas de grands érables. Bien plus, elle héberge un arbuste de l'étage de la vigne: le *Chêne pubescent.*

Le Climat de la vallée de la Moselle.

Les principaux facteurs climatiques sont la température et la pluviosité. Ils forment, pour une région donnée, l'image de la flore. Le géographe de Martonne les a réunis dans un rapport qu'il appelle l'*Indice d'Aridité.* Voici cet indice fort précieux pour les phytogéographes:

$$I = \frac{\text{Pluviosité}}{\text{Température} + 10}$$

L'indice d'aridité pour la Moselle est de:

$$I = \frac{670}{9{,}5 + 10} = 35;$$

celui du Bon-Pays est en moyenne de 45, et celui des plateaux ardennais est de 55 environ. Voici le sens des indices d'aridité pour l'Europe moyenne:

L'étage de la vigne est compris entre les indices 27—37;

L'étage de la forêt hêtre-chêne est compris entre 35—50;

L'étage de la forêt hêtre-sapin est compris entre 50—70.

Comme l'indice d'aridité de la vallée de la Moselle est de 35 en moyenne, nous devons nous attendre à trouver ici le point de contact des étages de la vigne et du hêtre. Nous trouvons la confirmation dans la flore que nous avons sous nos yeux:

a) absence des plantes montagnardes et boréales, à part le hêtre;

b) plantes ubiquistes des sols riches et neutres: Ces plantes forment la majorité: Troëne, aubépines, prunellier, poirier sauvage, viornes, érable champêtre, cornouillers. Le pédonculé descendu du plateau marneux se trouve partout;

c) Plantes méridionales: Les arbustes et arbrisseaux de l'étage de la vigne, qu'on ne trouve pas dans les autres régions de notre pays, sont des éléments constants de la vallée de la Moselle.

Il y a d'abord la vigne cultivée depuis deux mille ans. Puis une station de buis sauvage (Buxus sempervirens) qui est accrochée aux rochers du «Pellemberg» de Ahn. Deux autres méridionaux typiques sont le chêne pubescent et le cerisier de Ste. Lucie (Prunus mahaleb) qui croissent sur les pelouses sèches à Brachypodium pinnatum, au-dessus de la vigne.

Rob. FABER.

Excursion à la Porte de Lorraine
dans l'après-midi du dimanche, 19 juin 1938.

But: Étude de la flore et des couches géologiques du Stromberg

Parmi toutes les vallées qui sillonnent notre belle patrie, celle de la Moselle est la plus vaste et la plus caractéristique. Des pieds du Stromberg par delà Remich, Wormeldange, Machtum, Grevenmacher jusqu'à Wasserbillig, au confluent de la Moselle et de la Sûre, la Moselle forme la frontière du côté de l'Allemagne. Née dans les Vosges françaises et tributaire du Rhin allemand, la Moselle est célèbre, depuis près de deux mille ans, par la générosité de ses vins, la merveilleuse diversité de ses sites et la fierté légitime de ses riverains.

Mais elle devient plus célèbre encore pour ceux qui aiment à gravir les montagnes, à voir les inoubliables points de vue et à observer, à contempler tout ce que la nature leur offre de plus beau.

Partis de Luxembourg en autocar et en autos privés, nous étions soixante environ à notre premier rendez-vous sur la route en amont du village de Remerschen. Il faisait un temps admirable et le programme de l'excursion allait se dérouler au milieu d'une animation générale.

La localité de **Remerschen** est pittoresquement massée au fond du Käpbierg, dont les flancs sont garnis de vignobles. Elle est à la fois la plus ancienne, la plus belle et la plus séduisante des sites mosellanes. La tour romane de son église se dresse orgueilleusement à côté du vieux cimetière du village en fruste témoin du passé.